

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 51 (1956)
Heft: 2

Artikel: L'Ecu d'or 1956 et l'alpe de Breitlauenen : Elargissement de la réserve du Lauterbrunnental
Autor: Bopp, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Ecu d'or 1956 et l'alpe de Breitlauenen

Elargissement de la réserve du Lauterbrunnental.

La vallée de Lauterbrunnen est célèbre par l'énorme érosion qui l'a formée. Dominée par la Jungfrau, le Gletscherhorn, le Mithaghorn, le Grosshorn et le Breithorn, entourée de glaciers d'où s'échappent un grand nombre de torrents qui tombent en cascades – la plus belle est celle du Schmadribach –, elle appartient à l'une des plus grandioses régions de la chaîne des Alpes.

Jusqu'aujourd'hui cette vallée est demeurée intacte. Mais elle fut et elle est menacée. Il a été question d'y bâtir un hôtel; on a songé à créer, près du lac Oberhorn, un centre touristique, avec monte-pente ou téléphérique. Il existe un projet de barrage, et aussi un projet de tunnel pour conduire les eaux de la Lutschine dans le Kiental!

Il convient donc d'être vigilant. Bien plus, il est temps d'agir: il faut préserver cette vallée incomparable, la soustraire à l'exploitation industrielle et à la spéculation, empêcher la construction de routes et celle de pavillons et de chalets de vacances.

Or, en 1947, la ligue pour la Protection de la Nature a déjà fait l'acquisition de l'alpe d'Untersteinberg. Avec l'assentiment de la Ligue du Patrimoine National, la vente de l'Ecu d'or 1956 servira à l'achat d'une alpe voisine, celle de Breitlauenen. Cet agrandissement de la zone protégée fera obstacle à toute transformation. Ainsi le public deviendra-t-il le propriétaire d'un vaste domaine, limitrophe de la Suisse Romande.

Il est entendu que les habitants de la vallée, dont les conditions d'existence sont difficiles, ne seront pas frustrés par le nouvel état de chose. La convention d'achat de 1947 stipulait qu'ils pourraient continuer à exploiter les bois, utiliser les pâturages et cueillir les baies. Il en ira de même à l'avenir dans la région de Breitlauenen. On autorisera même, sous certaines réserves, le pacage des chèvres et des moutons.

Les dénivellations étant très fortes et les expositions diverses, on observe, sur une surface relativement minime, des contrastes considérables. Dans le bas règnent les forêts de sapins; plus haut croissent des arolles; ailleurs des aunes. Certaines pentes sont couvertes de champs de myrtilles et de rhododendrons. Puis vient la flore de haute altitude qui se risque jusque sur les moraines et près des glaciers.

Touchant deux grandes réserves fédérales, celle de l'Aletsch et du Bietschhorn au sud, celle de la Kander et du Kiental au nord-ouest, la vallée de Lauterbrunnen elle-même comprend un district franc. On tenta pour la première fois en 1924 d'y introduire le bouquetin. Au pied du Schwarzer Mönch furent lâchés deux mâles et trois femelles provenant du parc d'Interlaken; on les vit ensuite dans le Rottal, non loin de l'alpe de Breitlauenen qui va devenir propriété de la Ligue. Au cours des années suivantes, on lâcha encore quelques individus. En 1934 on dénombra 14 têtes, mais l'effectif resta longtemps stationnaire. Cependant, quand on se mit à leur fournir le sel, les choses s'améliorèrent. On aperçut en 1948 sept chevreux. La harde compte aujourd'hui une soixantaine de bouquetins.

Plus nombreux sont les chamois. Quant aux cerfs et aux chevreuils, il y en avait dans les siècles passés; ils disparurent un temps. Toutefois quelques chevreuils ont fait leur apparition, et l'on ne désespère pas d'y revoir les cerfs.

A cette entreprise qui ralliera les amis de la nature sauvage (les Suisses ne le sont-ils pas tous?), le Heimatschutz veut bien consacrer les bénéfices de l'Ecu d'or. Qu'il en soit remercié au nom de la Ligue pour la protection de la Nature.